

L'ACTION FRANÇAISE

5 2000

4 € | N° 2835 | 66^e année | Du 1^{er} au 14 mars 2012 | Paraît provisoirement les premier et troisième jeudis de chaque mois | www.actionfrancaise.net



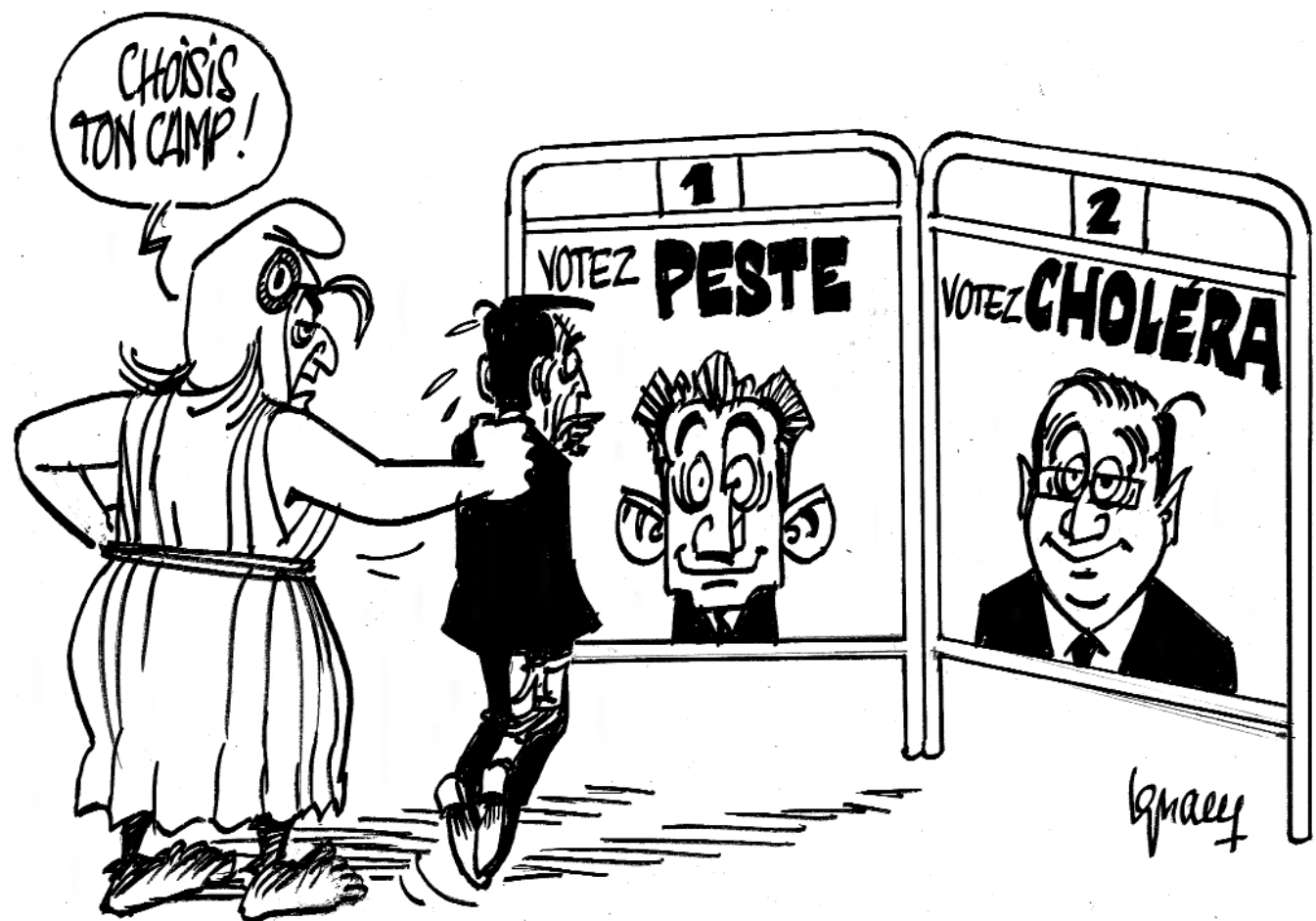
Les Français

Page 3

otages de la république

L'ESSENTIEL

- ✓ ÉCONOMIE
Renault à Tanger : regards croisés p. 2
- ✓ POLITIQUE
Bayrou en rase campagne p. 4
Marine Le Pen contre le mondialisme p. 4
- ✓ SOCIÉTÉ
Internet sous surveillance p. 5
Gendarmerie et Renseignement dans la tourmente p. 5
Vote des étrangers et citoyenneté p. 6
- ✓ MONDE
L'humiliant sauvetage de la Grèce p. 7
L'appel pressant de l'Amérique latine p. 8
Un président consensuel au Yémen ? p. 9
Treize contre un au Sénégal ... p. 9
- ✓ ARTS & LETTRES
Le monde de Claude Debussy p. 10
Appels d'hier et d'aujourd'hui p. 11
- ✓ HISTOIRE
1701 : La chance ne sourit qu'aux audacieux p. 12
René Benjamin, un ami d'AF .. p. 12
- ✓ IDÉES
La trahison perdue p. 13
L'athéisme est mort p. 13
- ✓ POUR UN JEUNE FRANÇAIS
La Dame de fer au cinéma p. 14
Relire Maurras p. 14



Grand oral

VOUS ÊTES COMME MOI. Parfois, vous regardez encore la télévision. Lundi 27 février au soir, TF1 présentait François Hollande à une poignée de Français. D'emblée, et une fois de plus, un charisme de poisson rouge surgi de son bocal saute aux yeux des spectateurs. Aucune séduction intellectuelle ne s'en dégage, pas même un peu de gouaille. Une agricultrice chiraco-conservatrice lui fait la moue. Une enseignante, syndicaliste laïque, reste sage et sérieuse, éternelle bonne élève. Une autre, ayant connu le chômage, reçoit la compassion du candidat. Un soufflet retombe. Un ange passe. Mon Dieu ! Et dire que c'est cet homme-là qui, dans quelques semaines, peut-être, conduira nos destinées. Un frisson nous saisit, fruit de l'effroi.

Il y a dans ce spectacle pathétique, qui met en scène un élève et son jury dubitatif, d'où ne ressortira pas indemne l'homme qui croit pourtant l'avoir maîtrisé, un compromis de plus à la déesse démocratie, et qui a pour vrai nom sacrifice. La force de l'exécutif réside pourtant dans le respect qu'on lui accorde. Ce putassier aux faveurs d'un électorat par essence sans fidélité, a quelque chose de navrant et d'outrageant pour la majesté de l'État. Combien sommes-nous à prendre conscience de cet abaissement, ou, si vous préférez, de cet avilissement, où les Français réduisent celui qui prétend les représenter dans quelques semaines ? L'émission achevée, que reste-t-il sinon un hochet, un futoche, une marionnette ? Cet homme, qui s'est plié en quatre pour leur plaire, est marqué au fer d'un tache indélébile, d'une tare congénitale. Entre plaire et gouverner, nous n'avons vu que la

première démarche, sans jamais voir la seconde. Il procède de ce spectacle sans grandeur un déclin toujours plus profond de la République, ce qui ne serait pas pour nous déplaire si ce genre de procédé n'entachait également la France même. Cela nous renvoie aux premières heures de la monarchie capétienne, où, après l'élection de Senlis, quelques grands osaient rappeler à Hugues 1^{er} : « *Qui t'a fait roi ?* » Nous n'aurons de cesse, à présent, de rappeler à ce candidat de pacotille, à chaque manifestation qui l'attend, à chaque mouvement social qu'il aura à affronter : « *Qui t'a fait président ?* » Mais tandis que la monarchie française avait su, en quelques générations, mater cette indisciplinable, la République, et avec elle la France, semble s'enfoncer toujours davantage sous les coups de l'opinion publique. □

Marc Savina

M 01093 - 2835 - F: 4,00 €



« TOUT CE QUI EST NATIONAL EST NÔTRE »